

L'Association Boulevard des chimères présente :

Le K'parêves



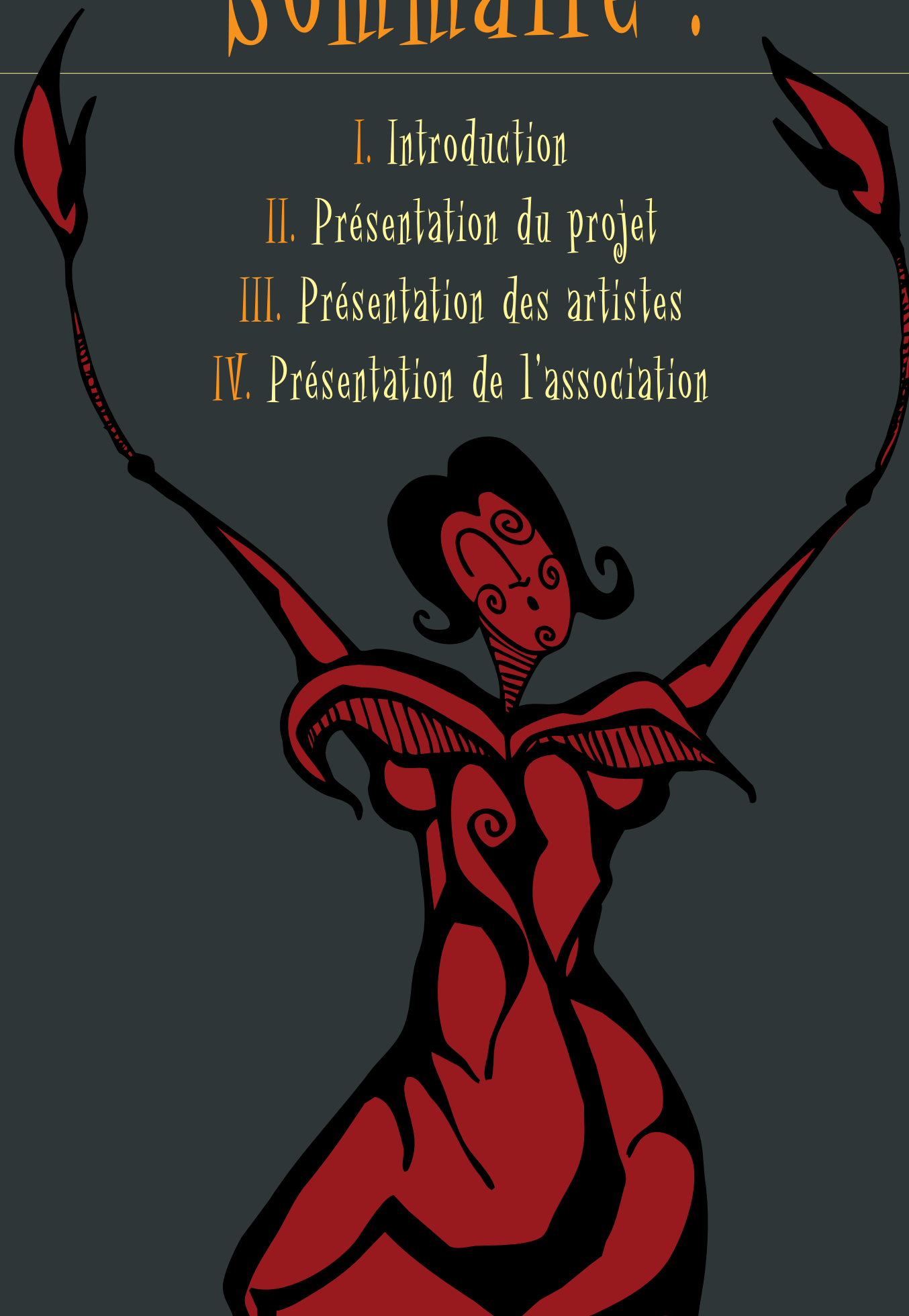
Sommaire :

I. Introduction

II. Présentation du projet

III. Présentation des artistes

IV. Présentation de l'association



Introduction

Avec le printemps qui est maintenant bien là, les chapiteaux commencent à fleurir.

Le premier de l'année pointera son nez dans un parc peut coutumier du fait mais bien connu des genevois amateurs de jazz et de fêtes de quartier, celui des Cropettes.

La tente qui s'y dressera du 22 avril au 1^{er} mai ne sera pas de celles qui nous sont familières mais le K'Barêves de l'association Boulevard des Chimères Une idée qui a pour point de départ une certaine culture non conventionnelle et nomade qui tourne autour de numéros de cirque, de théâtre de rue et de musique.

C'est dans un cabaret habillé de pourpre et de mordoré qu'une scène centrale accueillera des artistes de France, Belgique, et d'ailleurs aux noms aussi poétiques qu'étranges tels que : Washü, 2 Rien Merci, Rince-Cochon, Chemins de Terre, Deux Sans Toit, l'Alcazar, Cairn, L'Estock'Fish, Trois Points de Suspension, Cézigues, En Voiture Simone, Cubitus du Manchot, Cul Entre Deux Chaises, La Grand'mère, sa Petite Soeur et le menteur mais aussi nos stars locales : Les Legroup, What's Wrong With Us, Greta Gratos. Tout ça orchestré de main maîtresse par la patronne du lieu la belle, l'incandescente Mam'zelle Sarra.

Bibines et en-cas n'ont pas été oubliés, ils seront servis sous forme d'eaux minérales, de jus de fruits, vin, bière et plus si détente, ainsi que des tapas et des spécialités grecques, espagnoles et tunisiennes servies par d'avenantes soubrettes et « soubrets » qui déambuleront de table en table en se faufilant sur la pointe des pieds entre les chaises Napoléon III bordeaux.

Entrez ! Entrez !
Le spectacle va commencer
Et, comme le veut la coutume des
gens du voyage, on paye en
sortant si l'on est content,
francs 10.-

Présentation du projet

Ce projet est né, il y a bien longtemps, dans une cave embrumée appelée Goulet 13. Un petit groupe souhaitant faire émerger une culture moins conventionnelle avait créé de bouts de scotch et de ficelle, un cabaret qui se tenait chaque premier jeudi du mois. Cette graine de K'Barêves fut un réel succès tant au niveau du public, que pour les artistes qui s'y produisirent.

Après la démolition du Goulet 13, un groupe se reconstitua et créa l'association «Boulevard des Chimères» afin de pérenniser l'existence de ce cabaret. N'ayant pas de lieu, elle décida de faire du nomadisme son fer de lance et convint d'implanter un chapiteau au Parc des Cropettes pour la première édition de l'entité K'Barêves.

Les spectacles présentés sous le chapiteau du K'Barêves sont le mélange de plusieurs disciplines telles que le cirque, la danse, le théâtre et la musique. Notre démarche a été de réunir des troupes qui ont su lier ces pratiques afin d'offrir un spectacle varié et hétéroclite. À défaut de moyens et de paillettes, certaines compagnies ont puiser fortement dans leur imaginaire pour présenter un spectacle original et personnel. Nous espérons offrir au public, durant ces quelques jours le résultat de ce travail venant de tous horizons

Pas moins de vingt compagnies se succéderont chaque soir pour le plaisir des grands et moins grands : trapézistes, échassiers fous, bonimenteurs, jongleurs et bien d'autres vous présenteront leurs créations. Il y aura également de jeunes artistes qui feront leurs premiers pas, car il n'y a pas de grands spectacles sans débutants.

Entrez, le K'barêves vous ouvre ses portes les 22, 23, 24, 29, 30 avril et 1er mai.
nous vous conseillons d'arriver dès 20h30 afin de ne rien rater !

À bientôt !

Présentation des compagnies

Washü (Genève)

Une femme, une lampe, une femme-lampe; parfois la frontière est ténue entre ombre et lumière; imaginaire et réalité... «Washü», c’est l’histoire d’une lampe qui décide un jour de s’animer. Son corps enfermé, s’éveille, alors que son esprit a toujours pris la fuite. «Washü» est un spectacle intimiste né d’un clown et d’une envie de jouer avec son corps. Issue du cirque, adoptée par le monde de la danse urbaine: Héloïse lie l’univers magique de la piste avec la réalité d’un phénomène.

Jeudi 22 et samedi 24 avril.



Cie 2rien merci présente le p’tit cirque à bretelle (Lyon)

Le p’tit cirque à bretelle : C’est un univers de cirque intime, excentrique et rafistolé. Ce sont deux artistes musicien et jongleur qui ont une p’tite pensée émue pour les bateleurs de carrefour.

Jeudi 22, jeudi 29, vendredi 30 avril et samedi 1^{er} mai.

Le cirque Ephémère présente : « la puce savante du Pr. Urticaire » (Hte-Savoie)

Réputée indressable, terreur de tout un chacun, horrible à voir, dénigrée par tous, il a fallu le Professeur Urticaire pour qu’on puisse apprécier ses talents.

Jeudi 22 et vendredii 30 avril.

La coccinelle de Mme Fauchard (Genève)

Mme Fauchard est une dame acariâtre rance comme du vieux beurre. C’est la dame qui vous faisait peur dans votre quartier lorsque vous étiez un enfant, la dame qui était peut-être même une sorcière selon les dires de quelques camarades. Un jour, Coccinelle, demoiselle, bête à Bon dieu se pose sur son épaule et la vie si grise de Mme Fauchard prend les teintes, rouges à pois du minuscule insecte. Un duo de danse, d’équilibre et de musique au goût acidulé du monde de l’enfance.

Jeudi 22 avril.

Cie L’Estockfish

Cette compagnie basée à Marseille, nous présente 3 numéros issus de leur spectacle «L’Escrock Circus».

« Funkybulles » :

Un homme va tenter devant vos yeux ébahis d’entrer dans son bain. Un spectacle riche en émotion.

« Brutus de Lamauve » :

Brutus est un homme d’affaires peu scrupuleux. À la tête d’une compagnie de voyage, il escroque à tout va, d’escroquerie en escroquerie, il lie l’adresse à la filouterie dans un numéro d’où l’on sort heureux, le cœur léger et les poches vides.

« Jean balle » :

Il est snob, c’est bath ! Il fait du cheval tous les matins car il adore l’odeur du crottin, c’est dans les p’tits détails comme ça, que l’on est snob ou pas...

Jeudi 22, jeudi 29 et vendredi 30 avril.

Fausse notes et chutes de balles (Grenoble)



La compagnie est née d’une rencontre hasardeuse lors du festival d’Aurillac 2001. Le jongleur et l’accordéoniste se sont associés pour leurs premières improvisations sauvages dans la ville du Cantal. Devant le succès populaire, ils ont décidé de continuer, pensant qu’il restait une place dans la rue pour un spectacle simple, réduit à son essentiel. Pas de costumes tape à l’oeil, pas de moyen démesuré, juste deux personnes presque à nu présentant leur art.

Vendredi 23 avril.

Nanouk & Basile Dragon (Paris)

Ce duo original allie musique classique et jonglerie. Basile dragon, sorti des écoles de cirque de Frattelini, école international du cirque de Moscou allie l’adresse physique à la grâce. Pas moins de sept balles volent au-dessus de sa tête. Sur lui les balles coulent, glissent défiant les lois de la gravité. Sa compagne, Nanouk, pianiste virtuose, suit ses mouvements au piano dans une nocturne de Chopin interprété avec sensibilité et justesse.

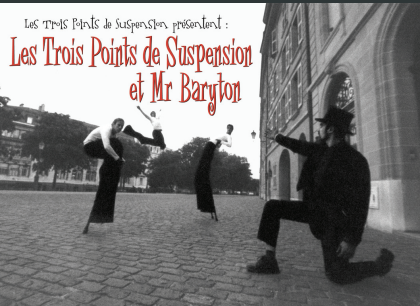
Jeudi 22 et vendredi 30 avril.

Les trois points de suspension et M.Baryton (Hte-Savoie)

Conte musical et acrobatique.

Trois géants, Igor, Ed et Simon vivaient sur une file en toute liberté quand M. Baryton (chanteur, compositeur et accordéoniste) se met en tête de les apprivoiser. Ces «trois points de Suspension» subtilement maladroits et attachants enchaînent les prouesses les plus périlleuses et burlesques sur leurs échasses pour échapper au joug de leur tuteur. Un petit concentré de haute technicité avec rebond garanti et souffle suspendu...

Vendredi 23 avril.



Cairn et compagnie (Drôme)

Malo le Roy

Un curieux personnage nous invite à suivre le fil de ses péripéties ascensionnelles et de ses variations d’humeur, il jongle avec des balles qui s’entrelacent dans les barreaux, il jongle dans les rebonds des balles qui s’échappent et reviennent, domptées ou repêchées de justesse, elles nous invitent à retenir notre souffle jusqu’au dernier moment. À suivre...

Vendredi 23 et samedi 24 avril.

La Cie Les contents l’air présente (Drôme)

« Détour et maniement » :

Pourquoi faire les choses simples quand on peut les compliquer ?

Un manteau, une corde, un personnage décalé voilà les ingrédients d’une recette qui à priori n’as rien de complexe et pourtant... Le résultat est tout à fait étonnant ! Prouesse aérienne et théâtre d’objet, ce numéro est un parfait méli-mélo.

« Le cul entre deux chaises » :

Duo de main-à-mains acrobatique et jonglerie.

Jeudi 22 et samedi 24 avril.

L’Alcazar marionnettes présente : « l’histoire du chat ou le maître botté » (Marseille)



Un jour, une nuit, une certaine heure, un réverbère, un lustre, un abat-jour, un trottoir, une salle enfumée, une cour, un frac élimé, un cigare, un claque éventré, un vieux bonimenteur, un forain, fatigué.

Et puis aussi un ours humain névropathe et musicien, une guitare dans une valise, des touffes de poils liés en botte de liberté dans une autre, et dans la troisième une pouilleuse dépouille de chat. Évidemment une vague histoire de bottes aussi. Et puis un public qui ne sera pas en reste, puisqu’il jouera les arbres de la forêt, les paysans dodus, les lapins et surtout : la princesse. C’est la vie de monsieur de Carabas, ex-marquis, marchand ambulant qui va se jouer dans sa tête et devant vous.

Une carabalesque aventure où bouillonnent et s’affrontent les passions humaines.

À cause d’un animal. Grâce à un chat. Le chat, celui de l’histoire.

Vendredii 23 et samedi 24 avril.

Cézigues (Genève)

Voici un groupe fondé, il y a tout juste un an et qui se pique de faire de la chansonnette (et en français s’il vous plaît). Il ne faut pas entendre par là qu’ils pérégrinent aux côtés de Goldmann, Obispo, Jennifer et autres tortionnaires poétiques. Non ! Leur univers particulier tient à ce qu’ils tentent de faire de la musique en alliant les différentes influences en présences. C’est-à-dire métal, jazz, funk, blues, reggae, etc... Ce mélange explosif s’articule autour de textes originaux, bercés par le train-train quotidien. On y retrouve néanmoins quelques influences, telles Brassens, Brel, Prévert, Fersen ou encore Gainsbourg, et entre nous c’est pas mal du tout.

Les chansons de Cézigues traitent de cette petite vie de tous les jours que tout le monde connaît. On y croise des gens promenant un chien le dimanche matin, une femme factice, un superhéros, les amours impossibles d’un bureaucrate, des pétasses, des coins de bar et ... une valise.

Vendredi 23 avril.



Fargoville, négociant en mystères (Annecy)

Oyez, oyez, braves gens, la place a pris des couleurs, la place a pris des odeurs ! Fargoville, bâtonniste ambulant, négociant en mystères et jongleur d’étoiles va refaire le monde ! Piailleurs, gouailleurs, brailleurs, c’est l’heure des rencontres opportunes. Légendes du vieux continent, magie de l’Inde, sorcellerie d’Afrique, alchimie chinoise et mystères d’Orient interpellent tous les écumeurs de bonne fortune.

Fargoville vous présentera la corne de Licorne, les sables du bengale, le bâton ambulant, le rêve de l’avare et l’étoile du Levant. Magie et jonglerie prennent place à la tribune !

Vendredi 23 avril.

Mogwai (Lille)

Non, il ne s’agit pas de cette bête si charmante qui, si elle s’abreuve après minuit devient un monstrueux Gremlins !

Mogwai, c’est un personnage étrange qui fait ressurgir à l’aide d’une petite boîte à musique ses souvenirs. Et les souvenirs sont comme les massues, ils virevoltent, tournent en haut ou en bas, rapide ou lentement. La jonglerie devient une réflexion sur le temps qui passe.

Samedi 24 avril.

La grand-mère, sa p’tite soeur et l’menteur (Genève)

Trois acolytes se rencontrent autour de d’une musique aux accents mélancoliques ou joyeux.

Ce trio de chanson française orchestré par Marcel Salès nous présente quelques compositions.

Samedi 24 avril.

En voiture Simone (Drôme)

Spectacle burlesco-punk d’un quatuor tout terrain. Attachez vos ceintures, “En voiture Simone” vous embarque pour une heure de folie musicale et entraînante.

Samed 24 avril.

Cie Cirqu’envol (Paris)

Spectacle de nouveau cirque aérien et danse...

Deux femmes, vêtues de jupons de mariées se rencontrent. Leurs gestes simples transforment en de surprenantes sculptures vivantes blanches.

Danseuses des airs, à la lisière de l’exploit et de la poésie, elles évoluent ensuite sur un fil, un cerceau, dans un univers émouvant et esthétique.

Jeudi 29 avril.

Cie les deux sans toit (Drôme)

Un spectacle dramatico-déirant où naissent des histoires de comptoir un peu noires, un peu bizarres, des histoires tournées et détournées. Sur le chemin du quotidien les deux sans toi lient musique et poésie.

Vendredi 30 avril.

Cie des chemins de terre présente : « Le Polichineur de tiroir » (Belgique)



Marchand de miroirs,
Marchand d’espoir,
Marchand de tiroirs,
Marchand de mémoire.

Dans la même tradition que le limonadier ou que l’homme-orchestre, personnages historiques de la fête foraine, le Polichineur est seul.

Il se promène avec une armoire.

Cette armoire est farcie d’un nombre impressionnant de tiroirs sur les quatre faces.

Le Professeur Olaf Stevenson, philosophe marionnettiste, ne parle aucune langue, il les parle toutes.

Un baragouin qui a fait le tour du monde et prend des accents danois, français ou indiens.

Vendredi 30 et samedi 1^{er} mai.

La flèche de Cupidonne (Genève)

Vous connaissez tous Cupidon. Mais peut-être n’avez-vous pas encore rencontré son homologue féminin : Simone Cupidonne ! C’est elle qui vise ! Fatiguée par tant de cœur brisée Simone Cupidonne descend sur terre pour venir parler à ces dames... et leur compagnon. Elle vient les mettre en garde contre le danger du mâle d’amour. Un spectacle de prévention masculine, une mélodie d’amour parfois amère mais d’humour toujours ! Attention l’amour ce n’est pas toujours du gâteau...de mariage !

Samedi 1^{er} mai.

Urban Drum&Bass (Genève)

Ces deux passionnés de jazz, sortis du Conservatoire de Genève, adorent la rue, car elle leur permet d’envoyer toute la sauce, d’exploser leur énergie, et d’embarquer le public. Bertrand, en effet, tape comme un fou sur tout ce qui se trouve à portée de ses baguettes ou de ses mains : boîtes de conserve, poubelle, barrière, chaises..., en toute complicité avec Stéphane à la basse.

Samedi 1^{er} mai.

Les Legroup (Mukraine)

Du latin [legroupus erectus] : mammifères bipèdes musicaux ayant élu pour tanière la cité de Calvin.

Fanfare adepte du terrorisme musical, engagés politiquement, ils font parfois du compost...

Samedi 1^{er} mai.



What’s Wrong with us ? (Genève)

Mêle humour et nonchalance des courants aussi divers que le punk, le jazz, les musiques électroniques ou encore le cabaret.

Le caractère très personnel de ses compositions, allié au ton décalé de textes rédigés en «anglais approximatif» et au charisme de leur chanteuse, vaut d’ailleurs rapidement à What’s Wrong With us ? d’être reconnu par la scène alternative suisse.

Samedi 1^{er} mai.

Greta Gratos (Genève)

Figure incontournable des soirées genevoises, cette créature sera là chaque soir pour ponctuer le K’Barêves. Chansons, textes et performances en tout genre.

Présentation du comité d'organisation

Avec l'appui de la Ville de Genève - Département des Affaires Culturelles Carrefour
prévention - Services Industriels - Fonds Jeunesse - Délégation à la jeunesse - Tribune
de Genève - Loterie Romande - Fonds suisse du Loto - Association Escales

Karine Serra :

Elle est la secrétaire de l'association mais s'occupe aussi de tous les bénévoles formant l'équipe des bars. Ayant participé à l'organisation de plusieurs festivals, cette carougeoise de 27 ans fait de très bonnes rissoles au jambon et a pour animal de compagnie une charmante mygale nommée «Bubulle».

Sandra Quirino :

Membre de l'association, elle s'occupe de la création de la décoration et de tout l'aspect scénographiques du chapiteau. Son goût prononcé pour les arts fait d'elle une très bonne conseillère en matière de programmation. Travailleuse chevronnée, elle allie l'efficacité à un caractère des plus orageux. Attention qui s'y frotte, s'y pique !

Béatrice Jusrendot :

Diplômée des Beaux-arts, elle s'occupe de la création de la décoration et de tout l'aspect scénographique du chapiteau. Cette artiste peintre adepte de la méditation transcendante est d'une zénitude impressionnante.

David Schlatter :

trésorier de l'association, il gère le porte-monnaie. Volley-baller hors pair, il manie les chiffres aussi bien que le ballon. Autant vous dire que s'il y a des trous dans le filet, on saura pourquoi !

Léon Meynet :

programmeur et vice-président, c'est aussi l'ancêtre de l'association. Organisateur de nombreux événements sur les Trois-chêne et en ville de Genève, il manie son agenda comme une épée.

Sara Amari :

Présidente et cadette de l'association, c'est elle le big boss. Dictateur potentiel, elle manie son équipe d'une main douce mais vigoureuse.



Association Boulevard des Chimères

14, rue Rousseau - 1201 Genève

tél. : +41 (0)79 512 57 67 - Fax : +41 (0)22 731 29 11

e-mail : bld_chimeres@leslegroup.com

<http://www.leslegroup.com/bld-chimeres>





Boulevard des chimères 2004